

VAINES CONTRE-ATTAQUES DES ALLEMANDS

EXCELSIOR

9^e Année. — N° 2.854. — 10 centimes. — Étranger : 20 centimes.
Pierre Lafitte, fondateur.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON

TOUTE PERSONNE QUI

le JEUDI 12 SEPTEMBRE 1918	aura vécu 16.435 JOURS EXACTEMENT	et dont LOUIS est le prénom habituel
---	---	--

recevra, à titre gracieux, un abonnement d'un an à EXCELSIOR et sera intéressée dans nos bénéfices de 1919.

LES SOLDATS BRITANNIQUES SUR LE TERRAIN DE LA VICTOIRE



DES CANADIENS REVENANT VAINQUEURS DU COMBAT ONT GRIMPÉ SUR UN CHAR D'ASSAUT TRANSFORMÉ EN CHAR DE TRIOMPHE



UN TOMMY DONNE A BOIRE A SON PRISONNIER

Dans la grande ruée britannique qui a réussi à percer la ligne Hindenburg devant Cambrai, il y eut une émulation telle qu'il serait difficile d'accorder la palme aux Australiens ou aux Canadiens plutôt qu'aux troupes de la métropole. Le magnifique



ALLEMAND TUÉ, DANS UN ABRI INDIVIDUEL, AU COURS D'UNE CHARGE DES CANADIENS

travail des tanks a suscité dans l'infanterie un enthousiasme extraordinaire, et on vit les hommes revenir de la bataille grimpés sur les lourds véhicules, comme le représente l'une de nos photos. Au-dessus, deux instantanés pris pendant l'avance vers Marquion.

L'ENNEMI CONTRE-ATTAQUE SANS RELACHE ET SANS SUCCÈS

AU NORD DE L'AISE, DANS LA JOURNÉE D'HIER, LES ALLEMANDS ONT TENTÉ D'ABORDER SIX FOIS LES NOUVELLES POSITIONS DE NOS TROUPES

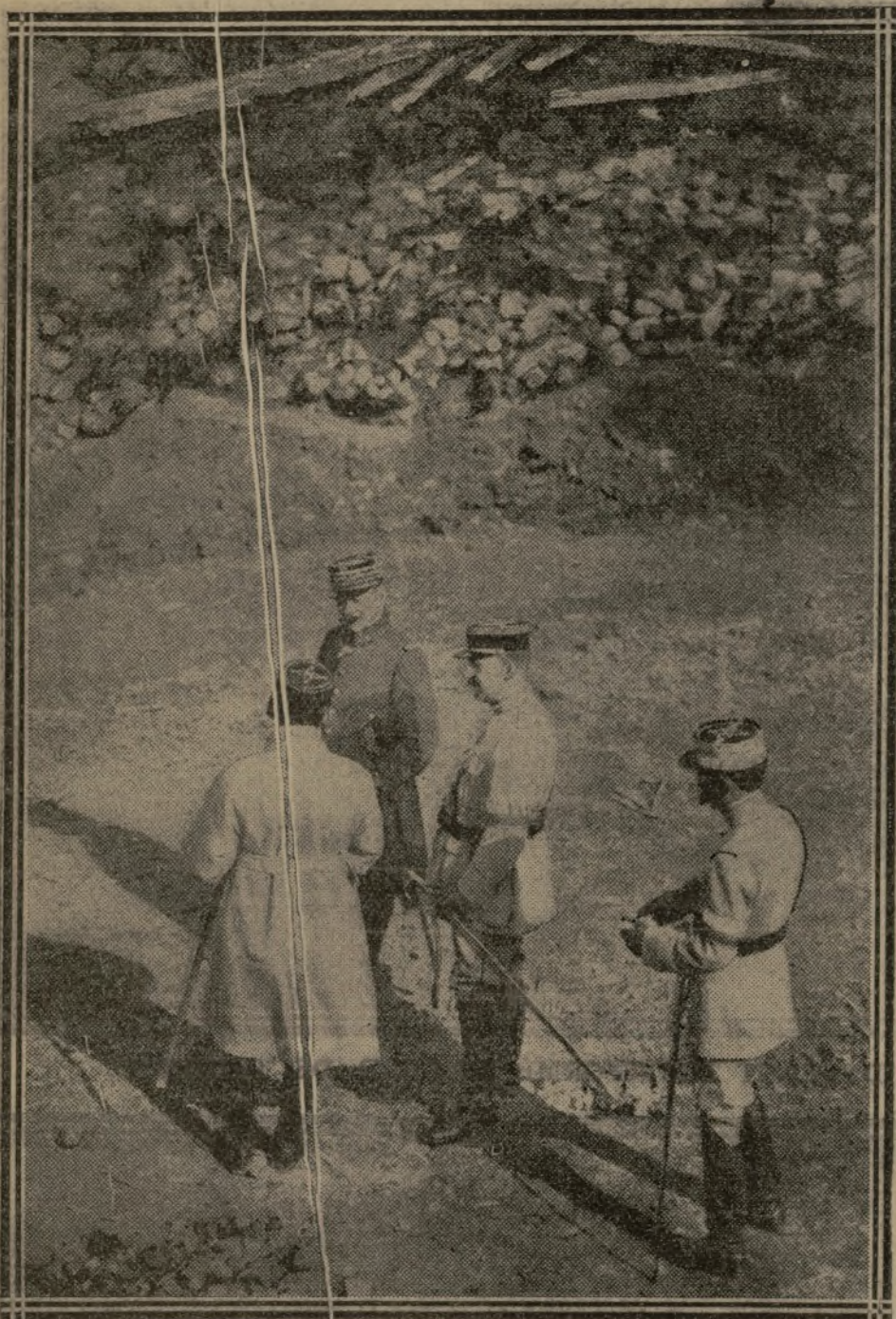
Les Britanniques progressent vers Le Catelet et aux abords immédiats de Vermand.

LES COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Communiqué français, 11 septembre (14 heures). — En dehors de l'activité d'artillerie en différents points du front de l'Aisne, de la Vesle et de Champagne, aucun événement à signaler.

Communiqué français, 11 septembre (23 heures). — Une contre-attaque allemande effectuée au sud-est de Ruppy a été repoussée. Nous avons fait des prisonniers et capturé des mitrailleuses.

Dans la région de Laffaux et de Celles-sur-Aisne, l'ennemi a tenté, à six reprises différentes, dans la nuit du 10 au 11 et dans la journée d'aujourd'hui, d'aborder nos nouvelles positions. Il a toutes les fois été repoussé. Nous avons fait des prisonniers.



LE GÉNÉRAL HUMBERT DANS LES RUINES DE HAM

Communiqué britannique, 11 septembre (13 heures). — Nous avons avancé notre ligne hier, dans la direction d'Attily et de Vermand.

Dans la soirée, l'ennemi a de nouveau violemment attaqué nos positions sur la crête ouest de Gouzeaucourt; après un vif combat, l'attaque a été complètement repoussée, sauf sur un point où un de nos postes est resté aux mains de l'ennemi.

Des combats locaux ont eu lieu hier, dans l'après-midi et la soirée, au voisinage de Mœuvres et à Ecourt-Saint-Quentin. Dans la première région, une attaque a été menée par un fort détachement ennemi, qui a réussi à pénétrer dans nos tranchées; une contre-attaque l'en a rejeté. A Ecourt-Saint-Quentin, l'ennemi a été également repoussé après un violent combat. Pendant la nuit, nous avons légèrement progressé à l'ouest d'Erquinghem.

Communiqué britannique, 11 septembre (23 heures). — De bonne heure, ce matin, nous avons exécuté une heureuse opération locale au nord d'Epehy. Nous avons avancé notre ligne dans cette localité en faisant un certain nombre de prisonniers.

Au cours de la journée, nos troupes ont progressé dans les parties méridionales du front de bataille, aux environs de Vermand.

Cette après-midi, une tentative ennemie contre un de nos postes à l'ouest de Gouzeaucourt a été repoussée par le tir de nos mitrailleuses.

A la suite de combats locaux au nord-ouest de Hulluch et au sud du canal de La Bassée, nous avons établi des postes avancés dans la zone ennemie en faisant quelques prisonniers.

Ce soir, l'artillerie ennemie a manifesté une grande activité dans le secteur du bois d'Havrincourt.

LE KAISER TENTE DE RELEVER LE MORAL DE SES TROUPES

« Les soldats allemands ne se laisseront pas ébranler par les vicissitudes de la guerre. »

AMSTERDAM, 11 septembre. — On mande de Berlin à la Gazette de Cologne que le kaiser, répondant à un message de l'Union nationale des Soldats allemands, a télégraphié :

J'ai la ferme conviction que tous les membres des Soldats allemands consacreront tous leurs efforts et l'influence dont ils disposent à la consolidation intérieure, et que, semblables à leurs glorieux camarades de l'armée de campagne, ils ne se laisseront pas, au milieu des vicissitudes de la guerre, ébranler

dans leur volonté de victoire et dans leur ferme résolution par les forces supérieures de l'ennemi et ses méthodes repoussables de combat. La force militaire et morale ainsi que l'unanimité résolution du peuple allemand doivent réussir et réussiront, avec l'aide de Dieu, à briser la volonté de l'ennemi manifeste de plus en plus ouvertement de nous détruire, et à sauvegarder pour toujours la liberté de notre chère patrie contre un ennemi qui nous assaille de tous les coins de la terre.

L'EFFORT DE GUERRE AMÉRICAIN

UNE USINE GIGANTESQUE VA S'ÉLEVER EN FRANCE POUR LES GROS CANNONS

ELLE SERVIRA À RÉPARER LES PIÈCES D'A. L. G. P.

L'aéronautique américaine compte, de son côté, ne se laisser distancer par personne. Le moteur Liberty bat les records d'altitude.

Depuis leur entrée dans la guerre, les alliés américains nous ont donné des preuves nombreuses de leur compréhension des besoins nouveaux créés par les formidables armements des belligérants, ainsi que de leur facilité à s'y adapter, de la rapidité et de l'immense puissance d'organisation qui président à la réalisation de leurs conceptions.

Ils ont, en France, bâti des casernes, des hôpitaux, des villes et des ports, et, tandis que d'autres parlent, ils agissent avec un admirable ensemble de forces et de volontés.

Bientôt, nous allons voir surgir, chez nous, l'installation la plus importante peut-être que le monde ait connue. Elle intègre la fabrication de l'outillage pour la remise en état des canons lourds sur voies ferrées employés par l'armée américaine.

Le directeur de l'artillerie du corps expéditionnaire vient d'en approuver les plans gigantesques. Et, certes, l'établissement de cette usine de réparation est une des plus vastes entreprises qui aient jamais été conçues. La dépense prévue est d'environ 150 millions de francs. On peut se faire une idée de ce que sera l'outillage de cette usine unique, en pensant que, seule, la machinerie coûtera de 60 à 75 millions de francs.

Elle comprendra des tours spéciales pour forer et rectifier les tubes de canons, des tours mécaniques, des machines à rayer et des fraiseuses d'une exceptionnelle puissance.

Pour la construction de ces tours, des ingénieurs établissent, actuellement, dans une fabrique de machines des Etats-Unis, une raboteuse géante. Et, ici, il semble que l'on entre de plain pied dans le domaine de l'inimaginable et du merveilleux. Cette raboteuse mesure, en effet, 152 mètres de long. La base en est si longue qu'il a fallu tenir compte, en l'établissant, de la courbe terrestre. Cette seule machine coûtera 2.250.000 francs. Les tours que la raboteuse géante aidera à construire reviendront, approximativement, à 32.500.000 francs.

Pour prendre un terme de comparaison, on ne fabrique jamais avant la guerre de raboteuse mesurant plus de 25 mètres de long. De 25 mètres à 152 mètres, quel progrès !

En outre de la machinerie nécessaire, l'usine nouvelle comprendra des grues mobiles, gigantesques, de 240 tonnes, un appareil générateur d'électricité d'une capacité de plusieurs milliers de kilowatts, une énorme batterie de chaudières destinées à produire la vapeur devant actionner les machines.

On peut supputer, d'après la qualité et la variété de l'outillage, quelle sera l'importance des bâtiments qui devront le renfermer.

Et voici ce qu'il faut encore, et par-dessus tout, admirer : le projet tout entier fut mis au point par le département de l'artillerie, moins d'un mois après qu'il eut été approuvé. Pendant ce laps de temps, les plans furent revus et définitivement acceptés par le directeur de l'artillerie ; le projet fut soumis à la commission de surveillance des industries de guerre ; les négociations furent conclues avec des fabricants de machines, et enfin les ordres furent donnés pour la fabrication des tours de types variés.

Comme on voit, le temps ne fut pas perdu pour la réalisation de l'œuvre immense que nos alliés vont accomplir chez nous, en vue de la victoire définitive.

Le moteur Liberty. Un record d'altitude

Concurremment à l'effort du département de l'artillerie, l'aéronautique américaine compte ne se laisser distancer par personne. Voici les dernières nouvelles que nous transmet un câblegramme de Chicago : un appareil de la marque « de Havilland », portant un moteur Liberty, piloté par le lieutenant aviateur Keller et ayant à son bord le sénateur A. Clark, vient de battre tous les records d'altitude avec un passage en s'élevant à 23.500 pieds (7.162 mètres environ).

Le record précédent avait été établi en Angleterre par 21.000 pieds, toujours avec un passage.

Le record d'altitude pour monoplace est de 24.000 pieds.

Il ne semble pas que les avions allemands montés par deux passagers aient dépassé 6.000 mètres d'altitude.

Frédéric-Charles de Hesse accepte le trône finlandais

HELSINGFORS, 11 septembre. — L'agence officielle finlandaise annonce que le prince Frédéric-Charles de Hesse a déclaré, lundi, qu'il accepterait la couronne de Finlande. La Diète finlandaise se réunira le 26 septembre.

Le prince Frédéric-Charles de Hesse est né en 1868 ; il épousa, en 1893, la princesse Marguerite de Prusse (née en 1872), sœur de Guillaume II. Il est le frère cadet du landgrave Alexandre-Frédéric de Hesse, chef de la ligne de l'ancienne Hesse électorale (Hesse-Cassel), un des petits trônes indépendants d'Allemagne que la Prusse a renversés en 1866, après Sadowa, pour s'annexer leurs sujets. Le prince Frédéric-Charles est général prussien.

Le prince visite la Finlande

COPENHAGUE, 11 septembre. — On mande officiellement d'Helsingfors :

« Le prince Frédéric-Charles de Hesse, qui a accepté la couronne de Finlande, est actuellement en Finlande. Il a eu des entretiens avec les leaders politiques et a visité plusieurs villes, accompagné d'une forte escorte. »

UN PEUPLE MÉCONTENT

LES FIANÇAILLES D'ANTONIA DE NASSAU SOULÈVENT UNE VIVE INDIGNATION DANS TOUT LE TERRITOIRE DU GRAND-DUCHÉ

L'attitude de la grande-duchesse demeure incertaine. Est-elle germanophile, germanophobe ou neutre ? On en discute toujours.

L'hymne national luxembourgeois contient ces deux vers qui sont célèbres dans le grand-duché :

Nous voulons rester ce que nous sommes, Nous ne voulons pas être Prussiens.

Il y a quelques années, la ville de Luxembourg ayant voulu faire graver cette devise sur un monument public, le gouvernement de Berlin protesta qu'elle était injurieuse pour l'Allemagne. Après de longs pourparlers, on décida enfin que le premier vers seul serait inscrit sur la pierre.

Les Luxembourgeois n'en sont pas moins restés résolus à demeurer ce qu'ils sont et à ne pas devenir Prussiens. Ils ne veulent pas davantage devenir Bavaïrois.

Les fiançailles de la princesse Antonia avec le prince Rupprecht de Bavière ont causé dans le grand-duché une profonde indignation qui a déjà secoué violemment le ministère Kauffmann. Mais il se pourrait aussi que la grande-duchesse elle-même ne fût pas, un jour, à l'abri des remous de ce mécontentement populaire.

L'attitude de la grande-duchesse, depuis la guerre, a été assez ambiguë. Est-elle



LA PRINCESSE ANTONIA DE LUXEMBOURG

germanophile ? Est-elle germanophobe ? Est-elle neutre ? On en discute toujours. Cette jeune fille de vingt-quatre ans n'a pas encore choisi de mari, et ce choix nous fixerait mieux que toute autre chose sur ses préférences. Mais en permettant à sa jeune sœur d'épouser un prince bavarois elle donne déjà une fâcheuse indication sur ses dispositions personnelles.

Un fait assez peu connu, c'est que la grande-duchesse Marie-Adélaïde est, depuis plusieurs années, en correspondance suivie avec le comte Hertling, qui a été son précepteur politique. L'ancien premier ministre de Bavière devenu chancelier de l'Empire allemand est renommé pour son habileté. Il n'est peut-être pas au-dessous de ses moyens d'avoir pris de l'influence sur la jeune souveraine, dont l'orientation vers la Bavière s'expliquerait ainsi.

Jusqu'à présent, la grande-duchesse a réussi à envelopper sa politique d'incertitude et de mystère. On racontait que, quand les Allemands avaient envahi le grand-duché, elle avait placé sa voiture en travers du pont par lequel ils entraient. On disait aussi que ses études avaient été dirigées par une institutrice française qui répondait de ses sympathies pour notre pays.

Depuis 1914, tandis que les Luxembourgeois, chez qui la haine du Prussien est traditionnelle, refusaient d'entrer en relations avec l'envahisseur, dont ils supportaient impatiemment la présence, la grande-duchesse et son gouvernement ont été pleins de condescendance pour le gouvernement de Berlin. C'était sans doute la carte forcée. Mais qui obligerait la jeune princesse Antonia à accorder sa main à Rupprecht de Bavière ?

La grande-duchesse pourrait se rappeler un souvenir. Lorsque son père, le grand-duc Guillaume, était venu prendre possession de son trône, il avait eu le mauvais goût, pour faire son entrée dans sa bonne ville de Luxembourg, de se coiffer d'un casque à pointe prussien, et les Luxembourgeois ne lui avaient pas pardonné cette manifestation de germanophilie.

Et pourtant les ducs de Nassau avaient été détrônés par la Prusse en 1866 ! C'est une maison qui n'a pas de rancune, puisque, en 1918, la grande-duchesse, dont le pays est envahi, donne, en outre, sa sœur en mariage à un prince allemand !

Les Luxembourgeois, quant à eux, ne changent pas. Et ils restent fidèles à leur devise :

Nous voulons rester ce que nous sommes, Nous ne voulons pas être Prussiens.

Jacques BAINVILLE.

Le front intérieur allemand est ébranlé

STOCKHOLM, 11 septembre. — Commentant la nouvelle parue dans le *Leipziger Tageblatt*, selon laquelle le comte Hertling serait sur le point d'être remplacé par le docteur Solz, MM. Erzberger et Scheidemann recevraient des portefeuilles dans le gouvernement allemand, et des changements ministériels seraient également imminents en Autriche-Hongrie, le *Dagens Nyheter* de Stockholm dit que presque journellement apparaissent des indices de l'ébranlement du front intérieur allemand. Le journal relève notamment que le ministre de l'Intérieur de Saxe, le comte von Eckardt a dit, dans un discours prononcé à Dresde :

« Le courage et la résolution de jadis semblent commencer à vaciller. »

« La coupe doit être pleine jusqu'au bord, ajoute le journal, puisqu'elle déborde en tant d'endroits. »

LE « PRIX FIXE » OBLIGATOIRE

LE DÉCRET QUI L'ÉTABLIT SERA VRAISEMBLABLEMENT SIGNÉ APRÈS-DEMAIN

NOTRE ENQUÊTE DANS LES GRANDS RESTAURANTS

Quelques restaurateurs ont devancé la réglementation, certains attendent... et d'autres sont nettement opposés à toute obligation.

M. Boret, ministre du Ravitaillement, étudie actuellement la question du « Prix fixe obligatoire » qu'il voudrait établir pour les restaurants de luxe.

Nous avons rendu visite aux dirigeants de plusieurs de ces établissements. Quelques-uns ont devancé le décret en instituant le prix fixe : 16 et 18 francs, aux Ambassadeurs ; 14 francs (luncheon), 16 francs (dinner) chez Maxim ; 15 et 18 francs, au Grand Vatel.

Nous avons jugé préférable de ne pas attendre, nous dit M. Cornuché, il faut aider le ministre dans la lourde besogne qu'il essaie d'accomplir au mieux des intérêts généraux, et le décharger du souci de ces choses qui ne sont que des détails à côté de tant d'autres. Et puis... si on sait quand on est frappé par un décret, on ne sait pas quand on en sera affranchi. Il faut que la commerce puisse, au lendemain de la guerre, marcher sans entraves. Je crois que ce sont les Américains qui ont inspiré cette initiative. Ils tiennent à savoir ce qu'ils dépenseront lorsqu'ils arriveront quel que part. De là l'affichage des prix qui évite les surprises désagréables, ce qu'on nommait déjà en temps de paix : le coup de fusil.

— Comment avez-vous calculé votre prix fixe ?

— En faisant la moyenne des menus ordinaires. Aujourd'hui, par exemple, le total d'un déjeuner à la carte vous coûte, à cinquante centimes près, ce qu'il coûte avec notre régime du prix fixe.

— Vous conservez, bien entendu, les repas à la carte ?

— Oui, le client a le choix entre les deux systèmes. S'il opte pour le prix fixe et demande un plat supplémentaire, il le paie selon le tarif à la carte.

Au Café de Paris, on attend la décision du ministre du Ravitaillement :

— M. Boret nous a consultés. Ce que nous demandons, c'est le maintien de la carte à côté du prix fixe. Le maximum prévu pour celui-ci est de 15 francs pour le déjeuner et 18 francs pour le dîner. Mais il vient chez nous des clients qui ne dépensent pas cela. Pour des raisons de santé, certaines personnes déjeunent sobriement et ne prennent le soir qu'un repas léger.

« Il est donc nécessaire de laisser subsister le système de la carte, qui permet à chacun de composer son menu selon ses préférences, ou, plus simplement encore, selon son estomac. »

Chez Voisin, M. Braqueyssa se déclare tout de suite complètement opposé au principe de l'institution du « prix fixe obligatoire ».

« C'est absurde ! et qu'est-ce que ça signifie ? C'est un procédé d'ingénierie ! Nous imposons un minimum, aux prix ou sont les denrées actuellement ! Mais notre clientèle ne réclame pas le « prix fixe » !... On ferait mieux de nous donner des wagons pour transporter les vins. Je serai bientôt obligé de ne servir que des vins à 8 francs la bouteille, premier prix. Le projet ne tient pas debout. Nous n'avons pas besoin de ça ! »

Chez Larue, la même note nous est donnée.

— Pourquoi ne laissez-vous pas aux gens au moins la liberté de dépenser ce qu'ils veulent ?

« On nous accuse aussi de perturber le prix des denrées aux Halles, mais c'est une erreur profonde ! »

« C'est la faute des transports. Nous n'arrivons pas à nous approvisionner. »

« Au surplus, trois ou quatre grands restaurants ne peuvent provoquer une hausse aux Halles, de même que trois ou quatre agents de change ne peuvent faire la hausse en Bourse. »

« Je crains que le décret ne nous amène à acheter plus encore pour satisfaire notre clientèle avec deux genres de menus. Il n'y aura donc pas d'économie. Qu'on organise les transports. Là seulement est le remède. »

M. Boret recevra demain les restaurateurs

Les délégués des restaurateurs doivent avoir demain une nouvelle entrevue avec M. Boret. Des partisans du *statu quo* ou des partisans du nouveau régime, nous verrons qui l'emportera. Les renseignements que nous avons nous permettent de croire que les premiers ont peu de chance. Et le décret sera vraisemblablement publié la semaine prochaine. — ROGER VALBELLE.

Les taxis parisiens auront deux litres de plus d'essence

M. Henry Béranger, commissaire général aux essences et combustibles, d'accord avec M. Raux, préfet de police, vient de décider de porter de 8 à 10 litres le contingent d'essence de chaque taxi, qui pourra ainsi augmenter de 20 kilomètres environ ses parcours journaliers.

D'autre part, il est interdit de faire usage de la gaine de direction de 7 heures à midi et de 14 à 18 heures. L'indication de la direction du garage sera inscrite, en lettres noires, sur la gaine et sur les lanternes. Un volet noir recouvrira l'inscription lorsque le chauffeur ne pourra pas « charger », tandis qu'un volet blanc indiquera qu'il prend des voyageurs pour quelque direction que ce soit.

A la réunion assistaient MM. Fiancetta, conseiller municipal ; Guinehard et Mazaud, représentants des conducteurs ; de Kermingant, président des Petites voitures ; Maréchal, président de la Société des carburants ; Joltrain, inspecteur général de la circulation et du transport.

SITUATIONS

Brochure envoyée franco
PAGES, 53, rue de Rivoli, Paris

NOMBREUX COUPS DE MAIN
EXÉCUTÉS AVEC SUCCÈS
SUR TOUT LE FRONT ITALIEN

Nos alliés ont ramené des prisonniers et du matériel et repoussé toutes les contre-attaques.

(OFFICIEL ITALIEN). — Sur le plateau d'Asiago, les troupes britanniques ont effectué un brillant coup de main, infligeant des pertes sensibles à l'ennemi au cours d'un corps à corps, et capturant 77 prisonniers, 8 mitrailleuses et un important matériel.

Dans la zone du mont Asolone, nos détachements, après avoir battu la position ennemie qui leur faisait face par une préparation d'artillerie meurtrière, ont conquis cette position qu'ils ont maintenue malgré la violente réaction de feu et les contre-attaques qui, toutes, ont été repoussées avec des pertes sanglantes pour l'adversaire. Etant donné le caractère de l'attaque, les pertes sur le front ont été d'une gravité exceptionnelle. Nous avons capturé 61 prisonniers, dont 4 officiers, et nous sommes emparés de 6 mitrailleuses, de quelques centaines de fusils et de matériel de toute sorte.

Dans le val d'Aone (gauche de Chiese), dans la Vallarsa et dans le val Orme, nos patrouilles ont pénétré dans les lignes ennemies, ont endommagé les systèmes de défense et ramené des prisonniers et des armes.

Au sud de Ponte di Pieve, nos patrouil-

Des détachements ennemis, qui tentaient de s'approcher de nos positions à l'est du lac de Ledro et au nord de l'Altissimo, ont été promptement arrêtés et dispersés.

*Crise ministérielle
probable en Allemagne*

Les bruits de crise de chancellerie, en Allemagne, correspondent indubitablement au désarroi que la situation militaire a causé dans l'Empire. On parle avec insistance du départ du chancelier Hertling et de son remplacement par le docteur Solff, ministre des Colonies, dont le récent discours, qui reprenait en douceur les idées de M. de Kühlmann, avait le caractère d'un acte de candidature.

Une grande partie de la presse allemande considère au moins des changements ministériels comme probables d'ici la rentrée du Reichstag, rentrée qui a lieu en novembre. C'est l'expression dont se sert, en particulier, le *Local Anzeiger*. Il est possible aussi que le comte Hertling se retire avant d'avoir à prendre une mesure aussi grave que la dissolution de la Diète prussienne si la Chambre des seigneurs, malgré son avertissement solennel, s'obstine à rejeter la réforme électorale.

D'autre part, les *Dernières Nouvelles de Munich* affirment qu'il y a eu des échanges de vues entre les partis. On peut donc considérer la crise comme probable.

Le gouvernement impérial serait d'ailleurs enchanté de se donner au moins les apparences d'une évolution vers le libéralisme et la démocratie. Il se dessine toute une mise en scène dans ce sens à l'usage des Alliés et du président Wilson — qui n'en seront pas dupes.

*La mission française
est arrivée en Australie*

LONDRES, 11 septembre. — Les journaux publient une dépêche de Melbourne annonçant l'arrivée de la mission française à Sydney, où elle a été reçue par les autorités au milieu du plus grand enthousiasme.

« Je vous apporte la certitude de la victoire et j'espère que, tout comme nous avons lutté côte à côte pendant la guerre nous travaillerons de concert pendant la paix. »

NOUVELLES BRÈVES

— Une ordonnance du préfet de police limite à partir du 15 septembre, à 70 centimes le litre

— Les bouchers détaillants de Paris ont pris l'engagement de ne plus faire aucun achat au dessus de la taxe.

des, a déferé hier au Parquet, la caissière et le chef éboueur d'un des principaux postes de boucherie des Halles, inculpés de vente au-dessus des cours officiels. D'autres enquêtes sont en cours.

— Une faute d'impression dans le texte de la première édition de ce livre, qui a paru en 1904, a été corrigée.

— Le lieutenant Gazier a transmis son rapport concernant l'affaire Tremblez-Jay-Quillier. Suzy Depsy et Brodier, au gouvernement militaire de Paris.

— Le député Turmel, se disant malade, n'a pu être conduit à l'insurrection hier. Le capitaine Marquis-Bouquet a chargé le docteur Socquet d'examiner le député.

— Le lieutenant Georges Claretie a fait amener du camp de concentration de Pontnaul (Mayenne) l'Allemand Geissler, ex-tenancier de l'hôtel Asloria, pour l'entendre comme témoin dans une affaire de commerce avec l'ennemi.

— Les troupes britanniques ont trouvé le tombeau du capitaine Oswald Dowley, député aux Communes, qui était parti désarmé.

Front de Macédoine

(11 septembre.) — Lundi matin, de bonne heure, l'ennemi a dirigé un bombardement intense sur la nouvelle ligne avancée occupée par les Grecs dans la vallée de la Strouma et a tenté plusieurs fortes attaques qui ont toutes été repoussées.

plusieurs fortes attaques qui ont toutes été repoussées.

« Parti à la mobilisation comme sergent au 106^e régiment d'infanterie, a conquis, sur le champ de bataille, ses grades de sous-lieutenant, lieutenant et capitaine, en prenant brillamment part à tous les combats de ce régiment. Stagiaire à l'état-major d'une division de chasseurs, s'est multiplié dans le service extérieur, remplissant souvent des missions de confiance avec les troupes d'attaque de première ligne. Modèle de bravoure souriante, adoré de ses hommes et de ses camarades pour son entraînement, son haut sentiment du devoir, son exceptionnel mépris du danger. Grièvement blessé en se portant en liaison sur la ligne de combat, s'est écrié : « Je meurs, c'est pour la France ! » Trois citations. Chevalier de la Légion d'honneur pour faits de guerre. »

« Après avoir fait vaillamment son devoir de soldat comme officier au début de la guerre, a accompli, comme délégué aux armées pour le contrôle, les missions les plus périlleuses, se dépensant sans compter pour l'accomplissement de son devoir parlementaire.

La promotion et la nomination ci-dessus comportent l'attribution de la croix de guerre avec palme.

CHEMINS DE FER
AVIS IMPORTANT
 concernant les adresses sur les bagages

M. le ministre des Travaux publics a décidé qu'en raison de l'affluence exceptionnelle des bagages les gares n'accepteront à l'enregistrement que les colis portant une seule étiquette indiquant le nom et l'adresse du destinataire ainsi que la gare d'arrivée.

Il est rappelé au public à cette occasion que les gares mettent en vente des carnets d'étiquettes gommées et de fiches en blanc prêts à être apposés sur les colis ou attachés à ceux-ci.

Bourse de Paris, 11 septembre 1918

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
PARQUET			BO. Fanc.		
3 0/0 non libéré	78 05	88 05	1893	408	405
3 0/0 libéré	78 05	88 05	1894	413	414
3 0/0 amort.	88 05	88 05	1895	420	424
3 0/0	64 20	64 20	1896	429	437
3 1/2	84 20	84 20	1897	431	432
Tunisie	68 20	68 20	1898	361	360
Algérie	68 20	68 20	1899	340	340
Maroc Occident.	66 20	66 20	1900	340	340
1885	551 50	557	1901	100	100
1871	385 00	385	1902	100	100
1882	398 00	391 25	1903	1150	1175
1883	390 00	394	1904	1150	1175
1889	318 50	318 50	1905	1150	1175
1890	318 50	318 50	1906	1150	1175
1891 3 1/2	606 75	606 75	1907	1150	1175
1892 3 1/2	606 75	606 75	1908	1150	1175
1893 3 1/2	606 75	606 75	1909	1150	1175
1894 3 1/2	606 75	606 75	1910	1150	1175
1895 3 1/2	606 75	606 75	1911	1150	1175
1896 3 1/2	606 75	606 75	1912	1150	1175
1897 3 1/2	606 75	606 75	1913	1150	1175
1898 3 1/2	606 75	606 75	1914	1150	1175
1899 3 1/2	606 75	606 75	1915	1150	1175
1900 3 1/2	606 75	606 75	1916	1150	1175
1901 3 1/2	606 75	606 75	1917	1150	1175
1902 3 1/2	606 75	606 75	1918	1150	1175
1903 3 1/2	606 75	606 75	1919	1150	1175
1904 3 1/2	606 75	606 75	1920	1150	1175
1905 3 1/2	606 75	606 75	1921	1150	1175
1906 3 1/2	606 75	606 75	1922	1150	1175
1907 3 1/2	606 75	606 75	1923	1150	1175
1908 3 1/2	606 75	606 75	1924	1150	1175
1909 3 1/2	606 75	606 75	1925	1150	1175
1910 3 1/2	606 75	606 75	1926	1150	1175
1911 3 1/2	606 75	606 75	1927	1150	1175
1912 3 1/2	606 75	606 75	1928	1150	1175
1913 3 1/2	606 75	606 75	1929	1150	1175
1914 3 1/2	606 75	606 75	1930	1150	1175
1915 3 1/2	606 75	606 75	1931	1150	1175
1916 3 1/2	606 75	606 75	1932	1150	1175
1917 3 1/2	606 75	606 75	1933	1150	1175
1918 3 1/2	606 75	606 75	1934	1150	1175
1919 3 1/2	606 75	606 75	1935	1150	1175
1920 3 1/2	606 75	606 75	1936	1150	1175
1921 3 1/2	606 75	606 75	1937	1150	1175
1922 3 1/2	606 75	606 75	1938	1150	1175
1923 3 1/2	606 75	606 75	1939	1150	1175
1924 3 1/2	606 75	606 75	1940	1150	1175
1925 3 1/2	606 75	606 75	1941	1150	1175
1926 3 1/2	606 75	606 75	1942	1150	1175
1927 3 1/2	606 75	606 75	1943	1150	1175
1928 3 1/2	606 75	606 75	1944	1150	1175
1929 3 1/2	606 75	606 75	1945	1150	1175
1930 3 1/2	606 75	606 75	1946	1150	1175
1931 3 1/2	606 75	606 75	1947	1150	1175
1932 3 1/2	606 75	606 75	1948	1150	1175
1933 3 1/2	606 75	606 75	1949	1150	1175
1934 3 1/2	606 75	606 75	1950	1150	1175
1935 3 1/2	606 75	606 75	1951	11	

MARCHE EN BANQUE		
ACTI0NS		
Compagnie extra.	114 50	114 50
Comp. de France	35	35
Union 3 1/2	67 25	67 25
Chem. de Paris	428	425
Argentin 1903	450	450
Japan 1910	51 50	51 50
Comp. d'Espresso	810	810
Credit Lyonnais	1234	1235
Comp. Com. 1870	448	439
1880	340	340
1888	210 50	215 50
1890	210 50	215 50
1891	494	494
1892	338	337
1893	387	387
COURS DES CHANGES		
London.	25 65 1/2	26 10 1/2
Chicago.	124	126 1/2
Holland.	18 1/2	18 1/2
1891	81 1/2	83 1/2
New-York.	345 1/2	349 1/2
Petrograd.	48 1/2	48 1/2
St. Louis.	180	190
Hankow.	170	174

METALLS A LONDRES. — La tonne de 1.016 kilos: Cuivre Chili, disponible, 122; livrable 3 mois, 122; Electrolytique, 135; Etain, comptant, 343 1/2; livrable 3 mois, 343 1/2; Plomb anglais, 29 1/2; Zinc, comptant, 54.

LA POURSUITE

Dans les conjonctures les plus tragiques, la volonté française sait, à l'heure du péril, se concentrer sur l'effort de libération. Pas de jours maintenant où cette volonté

Pas de jours, maintenant, où cette volonté ne se précise et se fortifie davantage. Semblable aux chars d'assaut que n'arrête aucun obstacle, elle suggère aux troupes de l'avant une ardeur que six semaines de durs combats n'ont pas ralentie : aux civils,

la soumission aux restrictions ; aux gouvernements, avec la volonté d'aboutir, des moyens chaque jour plus efficaces et plus étendus ; aux stratèges, elle inspire enfin des plans d'une clarté telle qu'à en examiner les résultats d'exécution chacun

s'imaginer qu'aucun autre ne pouvait être combiné. Sous la pression de cette volonté, les maillons de la chaîne dont les ambitions autoocratiques rêvaient d'entraver les libertés du monde se désagrégèrent et se dissolurent chaque jour de plus en plus.

Poursuivre la guerre et poursuivre l'ennemi.
L'énoncé de ce plan, de même qu'il traduit un dessein implacable, énonce un devoir impératif pour ceux qui l'auraient assumé, incarné ou méconnu. A la conduite

de la guerre les obscures vertus d'économie ne participent-elles pas, elles aussi, avec une efficacité dont témoignent les déclarations récemment faites à Londres au Conseil interallié du Ravitaillement : *chaque*

économie de 10.000 tonnes permet le transport de 2.000 soldats américains avec leur équipement ?

Pour l'épargne française, l'ennemi qu'il faut poursuivre, c'est le gaspillage. De même qu'économie n'est pas synonyme

d'avarice, restriction n'est pas, au point de vue financier, synonyme de privation. L'une et l'autre n'exigent que des efforts très tolérables, s'ils sont réguliers et coordonnés. Toutes deux portent en elles leur récompense. Au bénéfice moral d'avoir

participé efficacement au grand effort de libération s'ajoute le bénéfice matériel d'avoir, par un placement en *Bons et Obligations de la Défense Nationale*, assuré avec la tranquillité de ses vieux jours, la sécurité de l'avenir des siens.

La documentation sur la guerre la plus complète et la plus exacte est fournie par la collection d'« Excelsior ». Demander conditions spéciales à nos bureaux.

LE MONDE

CITATIONS

— Le chef de bataillon de Macé de Gastines, commandant le 1^{er} bataillon du 117^e d'infanterie, frère du comte de Gastines, maire de Chaurou, dans le Loiret, vient d'être nommé officier de la Légion d'honneur, avec une citation on ne peut plus élogieuse.

NAISSANCES

— Mme Jacques de Lamarzelle, femme du capitaine, vient de donner le jour à un fils qui a reçu le prénom de Stanislas.

— Mme Olivier Fourcade vient de donner le jour, à La Baule, à un fils qui a reçu le prénom de François.

MARIAGES

— En l'église de Longpont a été célébré ces jours derniers le mariage de M. Albert de Lamarzelle, lieutenant au 56^e bataillon de chasseurs à pied, décoré de la croix de guerre, fils du sénateur et de Mme de Lamarzelle, avec Mlle Joseph Ernault, fille de M. Ernault, ingénieur des Arts et Manufactures, et de Mme, née Paillard.

DEUILS

— Les obsèques de M. Métin, ancien ministre, ont été célébrées hier, à Besançon. Dans l'assistance on remarquait le préfet du Doubs et nombre de notabilités appartenant au monde administratif et parlementaire.

Après la cérémonie, M. Colliard, ministre du Travail, représentant le gouvernement, a prononcé l'éloge de son prédécesseur.

Nous apprenons la mort :

Du maréchal des logis Pierre du Bouëxic de la Driennays, de l'artillerie d'assaut, engagé volontaire, glorieusement tombé au champ d'honneur au combat de G... le 17 août, à l'âge de vingt-deux ans ;

Du lieutenant de chasseurs à pied Victor Madelin, titulaire, à vingt ans, de quatre citations, mort au champ d'honneur ;

De M. B. Nekudov, fils de l'ancien conseiller à l'ambassade de Russie en France, décédé des suites d'une grippe ;

De M. Louis Huguet, conseiller à la Cour des comptes, décédé à l'âge de cinquante-six ans. Il était le frère de M. Henri Huguet, conseiller à la Cour d'appel de Paris, et le beau-frère de M. Maurice Vallette, avoué près le tribunal de la Seine.

Prière d'adresser les avis de Naissances, Mariages, Décès, etc., à l'Office des Publications, 24, boulevard Poissonnière. Téléphone Central 52-11. Bureaux : 9 à 6 heures ; dimanches et fêtes, 11 à 12 heures, 5 à 6 heures. Prix spéciaux consentis à nos abonnés.

**ANÉMIES - SURMENÉS
NEURASTHÉNIQUES
DÉPRIMÉS - AFFAIBLIS**
Le plus efficace des reconstituants est
L'EUBIASÉ
STIMULANT LE PLUS ÉNERGIQUE DU NOUVEAU PROTOPLASMIQUE
la base de la vie (Impôt compris) Pharmacies et
Laboratoire de L'EUBIASÉ, S. MARINE - LE HAVRE
NOTICE FRANCO

PETITES ANNONCES

Réception des ordres au guichet et par correspondance, 41, Bd des Italiens (2^e). Entrée partic. Tel. : Gut. 12-45. Adresse télégr. : Hugmin-Paris.

La ligne se compose de 36 lettres ou signes.

PENSIONS DE FAMILLE

École Bel Air, Clamart, pens. garç., ouv. l'année.

..... PENSION DE FAMILLE

Confort, cure d'air, soins médicaux par dame diplômée, Villa Espérance, Champs-Elysées (Seine-et-Oise).

Pension avec ou sans chambre dans intérieur confortable. — Durigne, 15, boulevard Beaumarchais.

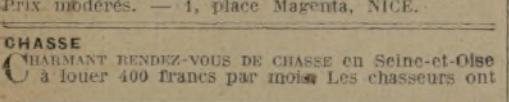
Famille prend pensionnaires. — Ecrire Dussire, 1, Oustréham (Calvados).

Beaumont-sur-Mer. Pension de France, plein midi.

NICE. PENSION MAURIN, tout nouvellement installée, avec tout le confort moderne, près de tous les casinos, à 2 minutes de la mer. — Prix modérés. — 1, place Magenta, NICE.

CHASSE

CHAMANT RENDEZ-VOUS DE CHASSE en Seine-et-Oise à louer 400 francs par mois. Les chasseurs ont



à leur disposition une très belle chasse communale privée, moyennant un droit de 50 francs pour la saison. — Adresse Aglion, 15, rue d'Enghien, Paris.

HOTELS

HOTEL GRILLON Paris.

PLACE DE LA CONCORDE.

HOTEL MIRABEAU, 8, rue de la Paix (Opéra). Restaurant très recherché.

HOTEL ROBLIN, 6, rue Chauveau-Lagarde (Madeleine). — Ouvert en 1916.

LOCATIONS

Pour louer appartements meublés ou non, boutique, villas, s'adr. Agence Madeleine, 18, rue Royale.

M. dem. 2 chamb. mbl. 9^e, 10^e arr. Conc., 14, rue Halévy.

Dem. Paris ou banl. r.-de-ch. s. jard. meub. ou non, ou pav. pet. mais. conf. D. Burignac, Royan-s.-Mer.

2 cit. Rougemont, Gds Bds, ch. mbl. cab. conf. mod., tél. ch. p.-a.-t., mois 50 à 200 fr., 3 à 5 j. m. brg.

Pour janv. on dés. louer à Paris pet. pavillon avec écurie, pet. loyer. Paul, 36, rue Citeaux (12^e).

A local indust. 600 mq. rue Mussard, 6, Levallois.

Villa et jardin 200 mq. s. r. Galvani, pl. Pénitence.

VENTE et ACHAT de PROPRIÉTÉS 2 fr. la ligne

PENNEVAL (Côte-d'Or-Nord). A vendre petite propriété touchant la mer. Situation idéale. — M. de la Tour, hôpital A 4, Parame.

Tr. pavillon pet. lux. 18.000 fr. Grin. 34, r. Troyon, Sèvres.

A vendre en Tarn-et-Garonne : Beau vignoble rapportant 5.000 hectol. Chateau, électricité. Jolie propriété 27 hectares : chalet, parc, cours d'eau. S'adresser : Gilbert, Lamagistère (Tarn-et-Garonne).

TRES BEAU DOMAINE de 42 HECTARES à vendre près ville du Sud-Ouest. Belle habitation de maître avec grand parc, vastes dépendances, prairies, vignes, céréales. Agrément et rapport. Prix : 450.000 fr. Ecrire à M. Sol, ingénieur civil, Montauban.

Société anonyme des Acieries de France

CAPITAL : 20.000.000 FRANCS

Siège Social : 6, rue d'Anjou, à Paris

MM. les Actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le jeudi 10 octobre 1918, à 3 heures précises, Salle de la Société des Ingénieurs civils de France, 19, rue Blanche, à Paris. Les titres au porteur, ou les certificats de dépôt des titres dans un des grands établissements de crédit, devront être déposés, le 2 Octobre au plus tard, dans les bureaux de la Société, à Paris, Isère et Aubin. Dix titres sont nécessaires pour prendre part à l'assemblée. Les possesseurs de moins de dix titres peuvent se grouper pour atteindre ce chiffre et se faire représenter par l'un d'eux.

EXCELSIOR
L'ITALIE FÊTE LES SOLDATS TCHÉCO-SLOVAQUES

UNE SCÈNE DE LA PARADE ÉQUESTRE DONNÉE EN L'HONNEUR DE NOS VAILLANTS ALLIÉS

Les volontaires tchéco-slovaques qui combattent pour la libération de leur pays opprimé n'affrontent pas seulement les Austro-Allemands en Sibérie mais aussi sur le front italien. A l'occasion de la remise de drapeaux à ces valeureux soldats, leurs

frères d'armes italiens, désireux de leur témoigner leur sympathie, ont donné, sur le front, une fête caractéristique dont voici un épisode : au cours d'une cavalcade très réussie on vit défiler des guerriers tchèques et slovaques de toutes les époques.

B L O C - N O T E S

J'AIME infiniment votre beau pays, me dit ce soldat américain, mais je n'arrive pas encore à comprendre parfaitement toutes les nuances de votre caractère.

» Pourquoi, par exemple, avez-vous ce goût des mystifications inexplicables, cet amour du bluff que vous nous prêtiez si généreusement avant la guerre, cet appétit de mensonge en enfantin dont je trouve, à chaque pas, de curieuses manifestations ? Tenez, pour me perfectionner dans votre langue, on m'avait conseillé de traduire, en marchant, toutes vos enseignes. Les rues étaient devant moi comme des livres ouverts, et j'en feuilletais des yeux toutes les vitrines.

» L'exercice était excellent, mais il m'a fait constater votre singulière psychologie. Vos enseignes sont systématiquement trompeuses. Elles ne correspondent à aucune réalité. Lorsque j'ai voulu ajouter foi à leurs promesses et m'en autoriser pour faire une emplette appropriée, j'ai été copieusement ridiculisé.

» Voulez-vous me dire, s'il vous plaît, ce que signifient des inscriptions comme celles-ci que je lis, en lettres d'or soigneusement astiquées, à tous les carrefours : Pâtisserie fine — Commandes pour la ville — Entremets — Croissants chauds à 4 heures (notez le raffinement d'imposture que représente cette précision) — Spécialité de babas — Brioches mouselines, etc. Pas un mot de vrai dans tout cela ! Plus loin, je lis : Déjeuners et dîners à 1 fr. 40 ! Pourquoi cette folie ? Personne n'est dupe d'une aussi grossière exagération.

Vous annoncez du pain viennois et de la choucroute de Strasbourg. Vous offrez des jambons de Mayence et de Prague à tous les passants. Vous déclarez : Man spricht deutsch avec une rare inconscience. Vous bateaux Parisiens, à l'aide d'énormes affiches, nous mystifiez en nous promettant d'illusoires croisières vers des Suresnes inaccessibles. Vous inscrivez : chauffage central et téléphone sur la porte

d'établissements qui ne jouissent d'aucun de ces deux progrès de l'industrie. Vous vendez des guides des monuments de Paris, alors que vos monuments sont enterrés dans le sable, et des catalogues pour vos musées, qui sont depuis longtemps fermés..., etc., etc.

» Voyons, entre nous, m'expliquez-vous pourquoi vous tenez essentiellement à vous payer la tête de vos visiteurs ? Ne pourriez-vous pas inventer un jeu plus spirituel ?... »

EMILE.

Un jury de Poulbot

C'est la première fois qu'on demande leur avis aux enfants... On ne sait pas encore, d'ailleurs, ce que cette consultation va donner.

La chose se passera aujourd'hui même au concours Lépine.

Un prix de 1.000 francs est offert par un donateur généreux pour récompenser l'inventeur et fabricant du jouet reconnu le plus amusant par un jury de fillettes et de garçons de huit à douze ans.

L'expérience est intéressante. Elle fournira une précieuse indication sur l'orientation des esprits dans le petit monde charmant de Nénette et Rintintin.

On peut se demander, d'autre part, si ce n'est pas la première fois que l'on nomme en France une commission compétente.

A tous égards, l'événement mérite de retenir l'attention.

Héraldisme bolchevik

Sous le régime bolchevik, le titre officiel de la sainte Russie est République socialiste fédérative russe des Soviets.

Les armoiries de la République peuvent se lire ainsi : l'écu de gueules, chargé de rayons d'or entourant une faucille et un marteau d'or, dont les manches sont croisés, ceints d'une couronne d'épis d'or, avec l'inscription de sable : R. S. F. S. R. qui sont les initiales des mots russes qui désignent la République socialiste fédérative russe des Soviets. Le tout accompa-

gné d'une devise qui signifie « Proletaires de tous pays, unissez-vous ! » Le drapeau de la République est rouge incarnat portant en lettres d'or, près de la hampe, les initiales R. S. F. S. R.

Deux États arborent aujourd'hui le drapeau rouge : la République russe et le Sultanat de Zanzibar.

« L'Eupantophone »

Nous avons parlé des expériences que poursuit actuellement à Nice un savant d'origine polonaise, M. Kann, soldat de la légion étrangère, expériences qui ont pour but de restituer la vue aux aveugles. Sous ce titre : L'Eupantophone, M. Henri Austrey, directeur de la Nouvelle Revue, a publié, en 1904, un roman au cours duquel il décrit un appareil transformant en ondes sonores les ondes lumineuses, et permettant de percevoir par le tympan ce qui doit être normalement perçu par les globes oculaires. C'est une spéculation scientifique adaptée au cadre d'un roman de haute fantaisie, mais c'est quelquefois un incident qui a mis la science sur le chemin d'une grande découverte. La marmite de Papin, la pomme de Newton sont parmi les exemples les plus connus.

Souhaitons, au surplus, que M. Kann ait trouvé autre chose que l'eupantophone — nous parlons de l'instrument et non du livre — pour reconstituer à l'usage des plus intéressantes victimes de la guerre la clé du monde des couleurs.

LE PONT DES ARTS

On va traduire en français et en espagnol une brochure qui fait grand bruit en Italie : L'Europe occidentale contre la Mitteleuropa. L'auteur, Giovanni Papini, appartient à ce groupe si intéressant de L'Esprit, d'où sont sortis tant d'ouvrages de mérite et qui a mis en circulation des idées neuves et fécondes.

La National Gallery s'enrichira de neuf toiles du peintre John Sargent. Ces tableaux, toutefois, resteront en possession de la veuve du donateur jusqu'à sa mort.

LE VEILLEUR.

DENTISTE METROPOL, Soins, Spécialité de Dentiers et Réparations en 3 heures, 26, Bd St-Denis

Zyg's Dolly's Puzzle

POUPÉES DÉMONTABLES

à transformations multiples, du peintre ZYG

Toutes les pièces de ces poupées sont interchangeables

Prix de chaque poupée 6 francs

Gros et Exportation : Maison BRUNSWICK, 29, rue Richelieu, Paris

MARIAGES riches et pour toutes situations honorables. M^{me} Hardouin, 62, rue d'Hauteville, de 2 à 5 h. M^{me} de confiance f. en 1861.

A VENDRE ARCAHON, plage, villas jumelles neuves, modernes, 16 pièces, Rev. 8.000. Prix 85.000. BOB, rue Célière, ARCAHON (Gde).

PASTILLES MIRATON

Constipation

3 fr CHATELGUYON 3 fr.

NOTICE ILLUSTRÉE FRANCO SUR DEMANDE

SAVON "LE PLIANT"

Caisse 50 kil. net 130 fr. ; 100 kil. net 255 fr. Postal d'essai 10 k. 28 fr. ; franco gare cont. remb. Savonnerie Provençale, Marseille-Saint-Just.

« Économisez votre CHARBON en employant la »

« CHARBONITE »

qui vous permettra de brûler le Paquet pour un

travail 250 K^g

En Vente : Drogueries, Épiceries, Bazaars, 10, rue Vivienne, Paris

LA CHARBONITE sera vendue

pendant septembre 0 f. 75 à titre exceptionnel au lieu de 1 fr., franco ou 10, rue Vivienne, Paris

ASTHME

REMEDÉ EFFICACE

Cigarettes ou Poudre

Tous Pharm. — Régime signature J. ESPIC (voir ci-dessus)

POUR parler avec les ALLIÉS

ANGLAIS-AMÉRICAINS, vient de paraître :

Nouvelle Méthode de Conversation

Français - Anglais et Anglais - Français

donnant la prononciation figurée exacte pour les deux langues.

Franco par Poste contre 1 fr. 50. Timbres ou Mandats.

Librairie Pharm., 8, Rue Renault, Paris-11^e.

VIEILLIR, c'est Blanchir.

Vous ne vieillirez jamais si, pour votre chevelure, vous employez

La PETROLEINE du D^r Jammes,

qui arrête la chute des cheveux, fortifie leur croissance et les empêche de blanchir. Les personnes qui l'emploient ont toujours une chevelure souple

souple, brillante et sans pellicules.

Prix : 5 fr. dans les pharmacies.

Uniquement

J. BERTHIER, Grenoble. Envoi fco par poste, 6 fr.

Le gérant : VICTOR LAUVERGNAT.

Imprimerie, 19, rue Cadet, Paris. — Volumard.

Le gérant : VICTOR LAUVERGNAT.

Le gérant : VICTOR LAUVERGNAT.

Le gérant : VICTOR LAUVERGNAT.

Le gérant : VICTOR LAUVERGNAT.

Le gérant : VICTOR LAUVERGNAT.

Le gérant : VICTOR LAUVERGNAT.

Le gérant : VICTOR LAUVERGNAT.

Le gérant : VICTOR LAUVERGNAT.

Le gérant : VICTOR LAUVERGNAT.

Le gérant : VICTOR LAUVERGNAT.

Le gérant : VICTOR LAUVERGNAT.

Le gérant : VICTOR LAUVERGNAT.

Le gérant : VICTOR LAUVERGNAT.

Le gérant : VICTOR LAUVERGNAT.

Le gérant : VICTOR LAUVERGNAT.

THÉÂTRES

Odéon. — Esther sera donnée aujourd'hui en matinée pour la première fois de la saison. La partition de Jean-Baptiste Moreau accompagnera la tragédie de Racine. Cette musique, qui épouse admirablement la pureté des vers ; les chœurs des Israélites, que le second Théâtre-Français a réglés avec une si heureuse harmonie, ajouteront un nouvel éclat à ce chef-d'œuvre du répertoire classique. Le spectacle se terminera par les Grâces, l'acte charmant de Saint-Foix (partition de M. Charles Cuvillier).

Gymnase. — Réouverture samedi prochain, avec la Vérité toute nue, trois actes de MM. Pierre Veber et James-H. Montgommery, avec MM. Max Dearly, Gerby, Mmes Jeanne Cheirel, Marken, etc., en tête des interprètes.

TOUS LES SOIRS

AUX FOLIES-BERGÈRE

BACH

ANDRÉE MARLY

L. DARBELLE

CORNILLA

et 200 Artistes

dans

C'EST PARIS...

(Revue)

LE PLUS GRAND SUCCÈS

DE LA SAISON

OLYMPIA

NOUVEAU PROGRAMME

DALBRET

TYBER

Fernande COCHIN

SAM BARTON

MIZUNO TROUPE

Les 12 FILS DU DÉSERT

20 Attractions sensationnelles

FAUTEUILS depuis 1 Franc

Gaumont-Palace. — 2 h. 15 matinée, et 8 h. 15 soirée : Une pauvre petite Riche, avec Mary Pickford.

LA JOURNÉE :

Comédie-Française. 1 h. 30, Andromaque, les

Fausse Confidences ; 8 h. 15, Primrose.

Opéra-Comique. 1 h. 30, Ping-Sin, Lakmé ;

7 h. 30, Sapho.

Odéon. 2 h., Esther, les Grâces ; 7 h. 45, le

Grillon du Foyer.

Palais-Royal. 2 h. 30 et 8 h. 20, Botru chez les

chefs.

Châtelet. 2 h. et 8 h., la Course au bonheur.

Renaissance. 2 h. 30 et 8 h. 30, Florette et Pa-

ton.

Voltaire. 2 h. 30 et 8 h. 30, Nono (Sacha Gui-

try).

Th. Antoine. 2 h. 15 et 8 h. 30, Afgar ou les

Loisirs du harem.

Nouvel-Ambigu. 2 h. 15 et 8 h. 15, le Train

de 8 h. 15.

Port-Saint-Martin. 2 h. 15 et 8 h. 15, le Che-

minier.

Sarah-Bernhardt. 8 h. 30, les Nouveaux Riches.

Edouard-VII. 2 h. 30 et 8 h. 45, la Folle Nuit.

Trion-Lyrique, relâche ; samedi, 8 h., les

Cloches de Corneville.

Th. Albert-I^{er}. 8 h. 30, comédies anglaises,

jouées en anglais par la meilleure troupe

de Londres.

L'Abr. 2 h. 30 et 8 h. 30, 1918.

Scala. 2 h. 30 et 8 h. 15, Une grosse affaire.

Th. Cadet-Rousselle, (Luvre 37-10), 8 h